

Seconde Bac Pro	Séquence III : S'informer, informer : les circuits de l'information	Fiche Prof
-----------------	---	------------

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 2 : Le regard sur l'événement.

Objectifs :

- Analyser différents points de vue portés sur un même sujet.
- Dégager les spécificités du regard du journaliste.

Doc 1 : La Une de L'Équipe du 01/11/1999 + blog

Doc 2 : Article dans *Libération* du 01/11/1999. + blog

La France et l'Australie en finale de la Coupe du monde de rugby. Une victoire style renaissance. Au terme d'un match époustoufflant, l'équipe de France de rugby a dompté le monstre All Black.

...L'élégance, la facilité simple passa du maillot noir au maillot bleu. Mené 24 à 13, Lamaison passa deux drops, qui ramenèrent les Français à cinq points. Puis, sur deux coups de pieds à suivre près des 22 mètres All Blacks, les Français aplatirent deux fois. «Les All Blacks sont bien organisés sous le jeu au pied loin de leur ligne, avait confié Pierre Villepreux jeudi. Mais, près de leur ligne, ils sont sur un seul rang ».

Public de corrida. Depuis longtemps, le stade avait pris leur cause à cœur. Maintenant, les Français étaient passés devant, et Twickenham était fou de bonheur. Comme un public de corrida qui hausse son souffle aux mouvements du torero, chaque échec des All Blacks était applaudi, chaque exploit français renversait les émotions. Depuis trop longtemps, on disait les actions du Sud invincibles, depuis trop longtemps, la domination des All Blacks était inéluctable, le titre leur était promis avant même le début de la compétition.

Le score était renversé, 36-24 pour les Français et douze minutes à jouer. C'était le moment où ils pouvaient craquer d'un coup. Ils ne le firent pas. Quand l'un ratait un plaquage, l'autre venait immédiatement écrouler l'adversaire.

Les All Blacks ne savaient plus quoi faire. Les surnombres qu'ils tentèrent fondaient sous la hargne des défenseurs français à revenir. Les All Blacks étaient fébriles. Ils firent tomber un ballon. Magne le poussa du pied sur toute la moitié du terrain, Bernat-Salles aplatit. Depuis longtemps, la victoire des Français était faite. « Pourquoi elle ne serait pas championne du monde cette équipe ? » rêvait Skrela il y a deux saisons ».

Philippe Rochette, *Libération*, 1/11/1999

Doc 3 :

C'est pas vrai qu'on peut choisir son sport ; on fait toujours un peu le sport de son père, le sport de son grand frère, le sport de son village. Je pousse en mêlée parce que je suis le plus grand et le plus gros de la famille, le plus grand et le plus gros du canton. Le rugby, c'est mon sport et c'est mon pays. Dans l'équipe, on se croirait le dimanche à la sortie de la messe. Il y a les lourdauds, les petits rusés, les vifs, les faufileurs, les défileurs, les riches, les malheureux, les jamais-contents, les moyens... Et tout ce monde-là est en avant, d'abord nous pour que le ballon puisse avancer derrière. D'abord nous, les hommes. L'olive, elle fait son chemin à l'abri sous l'aile. À y bien réfléchir, elle n'est même pas mon souci principal. Mon souci, à moi, ce serait plutôt le village d'en face. Je suis un bourrin et je fais le bourrin pour que tous ceux qui ont du gaz puissent flamber. Ma joie à moi, c'est de faire enclencher la marche arrière au pack d'en face ; les jours de liesse, c'est de leur faire prendre le baptême de l'air. On fixe, on pousse, on fait clair, on fait calme, on est ce qui dure dans le village. Derrière, ils dessinent des diagonales, ils inventent, ils fabriquent des buts. Leur travail mérite le respect, alors, nous fabriquons du respect chaque fois qu'il le faut. Ce n'est jamais pour le plaisir que j'ouvre la boîte à gifles. Quand vous avez un trois-quarts qui relance depuis le vestiaire ou un demi **qui fait une chandelle**, vous n'avez pas le droit d'accepter qu'un mulet du village d'en face vous le poivre. Il vaut mieux donner avant de se faire offrir.

J'ai jamais vraiment peur sur le terrain. Je porte un serre-tête en sparadrap parce que j'en ai un peu assez de me faire arracher les oreilles, mais même quand j'en prends plein la gueule, je ne suis pas vraiment en danger, je sais qu'on est entre nous, à la maison.

Paul Fournel, *Les athlètes dans leur tête*. Ed du Seuil. 1994.

Doc 4 :

Ce n'est qu'en 1871 (à l'époque du premier Écosse-Angleterre) que quelques gentlemen du Sussex et du Kent envoyés dans ces terres lointaines, apanage de l'héritier du trône, le jovial Édouard, créèrent la première équipe galloise, à Neath, avant celles de Llanelli, de Swansea et de Cardiff.

Ces messieurs étaient chargés d'animer et d'encadrer la révolution industrielle déclenchée dans la principauté par la découverte des mines, notamment dans la Rhonda Valley et le West Glamorgan. Les premières équipes sortent, comme en Angleterre, des collèges de Marlborough ou de Sherborne. Mais très vite les mineurs du charbon s'intéressent au jeu des patrons. Et très vite, le recrutement des équipes de Newport et du Carmarthen change de base sociale : 10 % d'ouvriers en 1870, 50% en 1890, 75% en 1910.

On est tenté de décrire l'histoire du rugby gallois comme une montée des hommes noirs vers la lumière, comme un arrachement à la caverne et une conquête de l'air libre.

Jean Lacouture, *Voyous et gentlemen une histoire du rugby*, Ed. Gallimard, 1993.

I - Compétences de lecture :

-Sur le document 1 : La Une de *l'Équipe*.

1) L'événement sportif à la Une du journal a éclipsé pratiquement toutes les autres informations. Comment peut-on justifier le choix de la rédaction ?

- La Une de *l'Équipe* ne traite principalement que d'un seul sujet ; en raison de l'importance au regard de ce journal de l'événement sportif.

2) L'information à la Une est présentée de manière à donner à l'événement sportif un caractère grandiose. Relever les détails de cette page qui le signalent

- Tribune/ Titre : de police très importante et en caractère gras
- Intitulé du titre en rapport avec sa typographie. Photo prise au moment du coup de sifflet final.
- Place de la photo : occupe les 2/3 de la Une (ventre)

-Sur le document 2 : Article dans *Libération*.

3) Quel est le sujet de l'article ? Dans quelle partie du texte est présenté l'événement principal ? Quelles informations apportent les autres parties du texte ?

- La première : victoire des fr. L 1 à 12.+ Présentation.
- La seconde : description attitude du public + renommée des Blacks. (L.13-28)
- La troisième : comportement des fr. (1.29-35).
- La quatrième : conclusion et ouverture sous forme de question : chute. (1.36-47).

4) Étudiez le vocabulaire de l'extrait pour montrer le parti pris du journaliste.

- Vocabulaire valorisant, appréciatif pour décrire le jeu des Français : "élégance, facilité simple », « exploit »
- A l'inverse : dépréciatif pour les All Blacks : « échec », « ne savaient plus quoi faire », « fébriles »
- Exagération pour qualifier la renommée des joueurs Néo-zélandais afin de valoriser la victoire fr.
- Comparaison avec la corrida, même public + sous-entendu : All Blacks = Taureau // Fr = Toréador.

-Sur le document 3 : Les Athlètes dans leur tête.

5) Quelles joies l'auteur éprouve-t-il dans les rencontres du rugby ?

- Solidarité dans l'équipe et mélange de toutes les couches sociales « nous ».
- Plaisir physique de faire reculer les adversaires.
- Honneur du village à défendre « à la maison » et défense du beau jeu.

-Sur le document 4 : Extrait du livre de J. Lacouture.

6) À l'origine, à quelle classe sociale appartenaient les rugbymen ? Par la suite, où les recrutait-on ?

- Au départ : fils de familles aisées « gentlemen », « collèges »
- Puis mineurs du charbon et ouvriers : démocratisation + massification de la pratique du rugby.

Mise en relation des documents :

- Quelles sont les spécificités de chaque document ? En déduire leur nature.
 - Le premier : photo de journal sportif. (*L'Équipe*)
 - Le second : Apporte d'informations, tournures particulières (exagérations, comparaisons osées : article de presse.)
 - Le troisième : Évocation d'impressions personnelles : *texte narratif : autobiographie.*
 - Le quatrième : Événement replacé dans son contexte, informations chiffrées et datées : *Article d'un historien sur le rugby.*

Le plan de l'article :

- La première partie : présente l'événement qui justifie l'article.
- La seconde : apporte des précisions sur l'événement, revient plus en détail sur certains aspects abordés en première partie.
- La troisième : indique les conséquences positives ou négatives, précise les implications, les prolongements éventuels.
- La quatrième : réservée à la conclusion ; soit une réflexion personnelle sur l'événement, soit une remarque concernant l'avenir.

II – Compétences d'écriture :

Exercice 1 : Le lexique du genre journalistique

- 1) Associez chaque forme à sa définition.
- 2) Classez-les en deux catégories : expression d'une neutralité, expression d'une opinion.

1. information
2. éditorial
3. enquête
4. interview
5. reportage

- A. récit et témoignage de choses vues et entendues sur le terrain
- B. commentaire signé du directeur ou du rédacteur en chef du journal
- C. compte rendu d'un entretien rapporté sous forme de questions-réponses
- D. exposé, analyse et décryptage d'informations recueillies auprès de différentes sources
- E. événement porté à la connaissance du public

- A5 = Opinion personnelle B2 = Idem C4 = Neutre D3 = Neutre E1 = Neutre
- Ces réponses peuvent être discutées ! ;)

Exercice 2 : Le lexique de l'écriture journalistique

Après l'avoir reproduit, classez dans le tableau les mots selon deux catégories : d'une part, les mots qui renvoient à la subjectivité (qui prend parti) et d'autre part, ceux qui renvoient à l'objectivité (ce qui est neutre, sans parti pris, conforme à la réalité).

Liste : exactitude - impression - impartialité - partialité - vérité - opinion - neutralité - certitude - implication - commentaire - militant - engagement.

Expression de la subjectivité	Expression de l'objectivité
Impression, partialité, opinion, certitude, Implication, commentaire, militant – engagement	Exactitude, Impartialité, vérité, neutralité

